

# OLIVIER PLIEZ

## UN GÉOGRAPHE AU SAHARA

« Je suis devenu géographe par passion pour les voyages. » Étudiant, Olivier Pliez payait ses études et ses escapades en travaillant comme pion dans un lycée. L'été, il partait à la découverte du monde : Grande-Bretagne, USA, tour de l'Europe en train, Inde, Thaïlande, Malaisie, Chine... Pourtant c'est en Afrique que vont le mener ses travaux de chercheur, d'abord au sein de l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (Iremam) d'Aix-en-Provence pendant trois ans, puis pendant un an à Tunis, à l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC), enfin au Caire, au Centre d'études et de documentation juridique, économique et sociale (Cedej), où il a fait quatre années de « terrain » qui l'ont mené du Soudan à la Libye, de l'Égypte en Algérie.

Détaché au CNRS de 1999 à 2001, après avoir été « prof » d'histoire-géo pendant six ans dans un lycée près de Marseille, tout en préparant son agrégation obtenue en 1996, Olivier Pliez décroche son doctorat en 2000 à l'université d'Aix-en-Provence. Sujet : « Dynamiques urbaines et changements sociaux au Sahara. Le cas libyen. » C'est d'ailleurs son directeur de thèse, Marc Cote, qui le « branche » sur le Sahara, et particulièrement sur la Libye. Il est recruté comme chargé de recherche au CNRS en 2001.

### IL S'INTÉRESSE AUX FLUX MIGRATOIRES ET COMMERCIAUX QUI TISSENT DES LIENS INVISIBLES ENTRE LES CITÉS DU DÉSERT.

Mais ce qui intéresse ce géographe de terrain, qui aime travailler avec des sociologues et des anthropologues, ce ne sont pas les vastes étendues désertiques du Sahara mais... les villes ! Et les flux migratoires et commerciaux qui tissent des liens invisibles entre les cités du désert. Car il existe bien de vraies villes au Sahara, et le commerce, digne héritier du temps des caravanes, y est florissant. Auteur de nombreux articles et de trois ouvrages dont deux qu'il a dirigés, Olivier Pliez a ainsi étudié les réseaux migratoires et marchands que les commerçants du désert tissent entre ces cités-marchés, et dont les ramifications commerciales s'étendent parfois jusqu'en Extrême-Orient.

Dernièrement, ce sont les migrations entre les deux rives du Sahara (Sud-Nord) qui l'ont occupé. « La question des territoires en réseaux entre les deux



© CNRS Photothèque - Jean-François Daris.

#### SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)

LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE SOLIDARITÉS, SOCIÉTÉS, TERRITOIRES (LISST)

CNRS / UNIVERSITÉ DE TOULOUSE LE MIRAIL  
TOULOUSE

<http://w3.univ-tlse2.fr/cieuf/>

[http://www.cedej.org.eg/article.php3?id\\_article=112](http://www.cedej.org.eg/article.php3?id_article=112)

rives du Sahara permet en effet de mieux comprendre comment les migrations "travaillent" les lieux traversés, bourgades ou villes de création récente. » Olivier Pliez a animé une ACI<sup>1</sup> sur ce thème entre 2003 et 2006, qui a rassemblé une dizaine de chercheurs en France, en Afrique de l'Ouest et au Maghreb. Il était également responsable de l'Observatoire urbain du Caire contemporain, une équipe du Cedej qui, bénéficiant du soutien de l'ANR<sup>2</sup>, travaille sur des bases de données statistiques et cartographiques consacrées à la population égyptienne avec une trentaine d'étudiants et de chercheurs égyptiens et français.

L'été dernier, à 39 ans, Olivier Pliez a fait ses adieux au Caire pour intégrer le Laboratoire interdisciplinaire « Solidarités, sociétés, territoires » à Toulouse. Un juste retour à ses sources, géographiques bien sûr, puisqu'il est originaire de la région. Il y poursuivra ses recherches « en les élargissant à d'autres régions » ...

<sup>1</sup> Action concertée incitative.

<sup>2</sup> Agence nationale de la recherche.